

RECHERCHES SUR LES INCUNABLES ILLUSTRÉS :  
LES ÉDITIONS LYONNAISES D'UNE «VIE DE JÉSUS-CHRIST»

PAR  
DOMINIQUE GRANDON

*licenciée ès lettres*

---

INTRODUCTION

Entre 1485 et 1500 environ, une *Vie de Jésus-Christ* anonyme a fait l'objet, à Lyon, de six éditions successives, toutes abondamment illustrées de gravures sur bois. Une trentaine de rééditions, dont la plupart sont également localisées à Lyon, s'échelonnent au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Par ailleurs un manuscrit forézien, dépourvu d'illustrations et daté de 1470, contient une version très proche du texte édité.

Les éditions de la *Vie de Jésus-Christ* appartiennent à un groupe bien caractérisé de productions dont le succès marque les débuts de l'imprimerie lyonnaise et genevoise. Il s'agit de textes en langue vulgaire (littérature d'édification, romans de chevalerie, encyclopédies de vulgarisation) qui connurent tous une diffusion analogue à celle de notre texte et passèrent, au XVII<sup>e</sup> siècle, dans la «Bibliothèque bleue».

L'illustration des incunables se compose de séries homogènes de gravures d'un style rudimentaire mais très réaliste. Les thèmes iconographiques sont des thèmes courants à la fin du Moyen Âge. Ces gravures sont caractéristiques d'un art «populaire», vivant et jeune, que dominent encore les contraintes dues à la technique.

La présentation générale des éditions suit une évolution. La confrontation et l'enregistrement des données caractéristiques des exemplaires (format, volume, densité du texte, nombre d'illustrations...) permettent de dégager dans ce mouvement les constantes et les ruptures. L'analyse formelle des séries de gravures aide à découvrir les points d'insistance de leur langage iconographique ; elle facilite d'autre part le classement des images.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### PRÉSENTATION DU MATÉRIAU

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### DESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE

La plupart des éditions incunables de la *Vie de Jésus-Christ* sont répertoriées dans les instruments de travail classiques (Claudin, Pellechet-Polain ...). Il s'en trouve cependant deux qui ont échappé aux recensements. Elles peuvent être datées approximativement l'une des années entre 1488 et 1490, l'autre des environs du 29 octobre 1499.

L'édition publiée vers 1485, attribuée à l'atelier anonyme de l'*Abuzé en court*, contient une anomalie : le premier feuillet, tel qu'il figure dans l'exemplaire unique (Reims, Bibliothèque municipale, incunable 2), a été vraisemblablement imprimé et rajouté postérieurement. L'incunable conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon (incunable 940) et quelques feuillets trouvés à la Bibliothèque nationale (Réserve A. 2267) sont les témoins d'un second état de l'édition, attribuable aux années d'entre 1484 et 1487 ; il ne s'agit donc pas d'exemplaires d'une nouvelle édition. Les éditions de la *Vie de Jésus-Christ* datées approximativement des environs du 29 septembre 1499 pour la première et du 31 mars 1501/1502 (n.st.) pour la seconde, contiennent un remaniement du texte dû à Jehan Ursin, prieur des augustins de Lyon. Ce dernier a éliminé un certain nombre de passages légendaires.

#### CHAPITRE II

##### L'ICONOGRAPHIE

Les séries de gravures qui illustrent l'incunable 2 de la Bibliothèque de Reims (*circa* 1485) et l'édition d'entre 1484 et 1487 se retrouvent dans la plupart des éditions incunables de la *Vie de Jésus-Christ*.

Les sources d'inspiration des graveurs sont à rechercher dans la peinture murale du Sud-Est, dans les illustrations des manuscrits « populaires » de la haute et moyenne vallée du Rhin et dans la gravure germanique. Dans ce dernier cas, un rapprochement particulièrement évident s'impose avec les gravures de l'édition du *Speculum humanae salvationis*, imprimée par Bernard Richel à Bâle, parenté d'autant plus vraisemblable que les bois utilisés par l'imprimeur bâlois circulaient à Lyon vers 1480. Par ailleurs, le retable de la *Résurrection de Lazare*, exécuté par Nicolas Froment en 1461, et la Pietà d'Enguerrand Quarton ne sont pas sans offrir de similitude avec les illustrations de la *Vie* incunable.

L'analyse formelle fait apparaître que le langage iconographique véhiculé

par ces gravures s'était appauvri par rapport au répertoire des enluminures classiques. Elle souligne, en outre, que, parallèlement à la narration développée par le texte écrit, l'illustration contenait un récit figuré. En tant que support visuel, celui-ci devait sans doute aider le lecteur.

## CHAPITRE III

### LE TEXTE

La *Vie de Jésus-Christ* a été écrite pour les «clercs qui n'ont point les livres à leur ayse». Le texte est très narratif et anecdotique, sans aucune invitation à la réflexion ou à la méditation. Il s'agit, en effet, d'un abrégé d'histoire sainte, composé probablement à la fin du Moyen Âge dans le Sud-Est de la France.

Le récit emprunte aux légendes et textes apocryphes remontant aux premiers temps de la chrétienté, tout particulièrement au *De ligno crucis* et à l'*Évangile du Pseudo-Matthieu*. En ce qui concerne la vie du Christ proprement dite, le compilateur s'est inspiré principalement des *Meditationes vitae Christi*, attribuées alors à saint Bonaventure, dont il cite, en latin, plusieurs passages.

Une version inédite de la *Vie* est conservée dans un manuscrit originaire de Saint-Galmier et daté de 1470 (Madrid, Biblioteca nacional, ms. 17693). L'état du texte est assez proche de celui des premières éditions (1480-1485 environ). La langue du manuscrit présente quelques particularismes propres au Sud-Est, avec certains traits spécifiquement caractéristiques de la langue franco-provençale. Ces faits linguistiques sont à rapprocher des indications géographiques fournies par la diffusion du texte.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### LES ÉDITIONS INCUNABLES

---

## CHAPITRE PREMIER

### LES «SAINTES AVENTURES»

Parmi les réalités qui, à la fin du XVe siècle, dominent la vie sociale, culturelle et religieuse à Lyon, la première est spécifiquement locale. Lors des débuts de l'imprimerie, des rapports étroits unissent les imprimeurs aux clercs des ordres réformés qui sont alors les principaux compilateurs de textes. Au nombre de ceux-ci, Jehan Ursin est l'auteur d'un remaniement de la *Vie de Jésus-Christ*.

En second lieu, les éditions en langue vulgaire occupent une place importante dans la production. Ce phénomène affecte tout particulièrement les villes d'édition que sont Genève, Lyon, Vienne et Chambéry, toutes quatre situées dans la même zone géographique. Il est difficile d'expliquer les causes de cette spécificité régionale.

Une des caractéristiques essentielles de la littérature à laquelle se rattache la *Vie de Jésus-Christ* est de portée plus générale : quels que soient leur titre ou leur contenu, les auteurs des textes de ce type entendent toujours proposer des «exemples» à suivre et des voies de salut, d'où, peut-être, leur succès à une époque où la crise religieuse et la crainte de la damnation éternelle tourmentent l'âme des fidèles.

## CHAPITRE II

### LES PREMIÈRES ÉDITIONS : LIVRES D'IMAGES

L'évolution des éditions successives de la *Vie de Jésus-Christ* se révèle assez exactement conforme aux transformations de l'ensemble de la production imprimée. La forme générale des livres subit une lente modification : le format se réduit ; les pages deviennent moins nombreuses et plus denses ; les répétitions de gravures se multiplient. Ces faits tendraient à prouver que le mode de lecture change peu à peu ; ils traduiraient le résultat d'un système complexe d'influences réciproques entre lecteurs et imprimeurs.

Les données statistiques mettent en évidence une rupture, située entre 1495 et 1499. Les caractéristiques des ouvrages sont très différentes avant et après cette période-charnière. Les éditions antérieures sont d'un format relativement grand ; la composition est à deux colonnes, assez aérée ; les illustrations sont grandes et abondantes. Excepté quelques variantes graphiques, le texte ne change pas. En revanche, à partir de 1495-1499, une brusque transformation se manifeste : le texte est remanié et raccourci ; l'aspect des livres se modifie radicalement, rompant ainsi la lente évolution de la première période.

## CHAPITRE III

### LA CIRCULATION DES BOIS

La circulation des bois n'est pas un phénomène propre à l'imprimerie lyonnaise. Mais cette réalité est particulièrement importante pour cerner les conditions dans lesquelles furent composées les éditions illustrées de la fin du XVe et du XVIe siècle. Il existait un *corpus*, constitué en général de bois empruntés, loués ou achetés à des imprimeurs étrangers, et de bois fabriqués sur place, que l'on n'accroissait qu'avec parcimonie et dans des cas bien précis. D'une manière générale, on puisait dans ce *corpus*, en essayant de choisir

minutieusement les bois en fonction des passages à illustrer. Pour cette raison, deux séries de gravures furent réutilisées constamment, entre 1485 et 1495, pour les éditions de la *Vie de Jésus-Christ* et de textes voisins. Les séries contenaient des bois dont les sujets étaient assez généraux. Ceux-ci pouvaient donc illustrer des ouvrages différents. Dans ce cas, ils étaient employés individuellement et non en série.

Une enquête sur les réapparitions des gravures permet de suivre le passage des bois d'un atelier à l'autre. Ses conclusions s'accordent, la plupart du temps, avec ce que l'on sait des rapports particuliers qu'entretenaient les ateliers entre eux ; elles concernent en particulier la filiation entre les ateliers de Jacques Maillet et de Gaspard Ortuin, et l'utilisation par Guillaume Balsarin du matériel de Claude Dayne.

---

### TROISIÈME PARTIE

#### SUCCÈS ET PROLONGEMENTS (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> SIÈCLES)

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LES POST-INCUNABLES

La rupture de 1495-1499 dans la présentation et le contenu des éditions s'opère en deux temps. Elle se traduit en premier lieu dans le remaniement du texte par Jehan Ursin : dès 1495 (peut-être même dès 1490), celui-ci supprime plusieurs légendes concernant l'Enfance de la Vierge, la Nativité, et ajoute un passage sur la Multiplication des pains ; plus fondamentalement, il accentue le ton moralisateur du récit et en réduit l'élément anecdotique. L'illustration est ensuite réaménagée, dans l'édition des environs du 29 octobre 1499. Parallèlement, la dimension du livre subit une réduction notable. L'utilisation de gravures d'origines très diverses et la présence de nombreuses incohérences entre l'illustration et le texte sont les signes de ce bouleversement. Jusqu'en 1502, les éditions suivantes contiennent, à nouveau, des séries de gravures ; mais, de dimension réduite, celles-ci paraissent moins chargées de signification.

Devenue plus intellectuelle, la lecture n'a plus besoin du soutien des gravures qui perdent ainsi une partie de leur rôle. La suppression des légendes, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, est le signe, semble-t-il, d'une évolution des mentalités religieuses qui deviennent moins sensibles à cette expression du merveilleux.

## CHAPITRE II

LES ÉDITIONS DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

À défaut d'un recensement exhaustif et de descriptions détaillées, un bilan provisoire peut être établi pour le XVI<sup>e</sup> siècle. La vingtaine d'éditions lyonnaises et les deux éditions poitevines de la *Vie de Jésus-Christ* identifiées au cours d'une première approche attestent que le texte connaît un succès persistant.

## CHAPITRE III

## LA «BIBLIOTHÈQUE BLEUE»

Deux éditions troyennes de la *Vie de Jésus-Christ*, imprimées au XVII<sup>e</sup> siècle, appartiennent à l'ensemble de publications connu sous la dénomination de «Bibliothèque bleue». Plusieurs textes français, publiés à Lyon au XV<sup>e</sup> siècle, ont connu un destin similaire : romans de chevalerie, mais aussi *Kompost*, *Doctrinal de sapience*, *Art de bien mourir*...

Contrairement à de nombreux titres de la «Bibliothèque bleue» qui continuèrent à être publiés au XVIII<sup>e</sup> et même au XIX<sup>e</sup> siècle, la *Vie* n'a pas été imprimée au-delà du XVII<sup>e</sup> siècle. Vraisemblablement, d'autres ouvrages similaires avaient pris sa place d'assez bonne heure. Non seulement le texte n'était plus adapté à la pensée religieuse du temps, mais encore, à force d'avoir été adapté et remanié, il avait perdu de sa vigueur. Plutôt que le reprendre une nouvelle fois, on préféra, semble-t-il, lui substituer une oeuvre différente ; le choix se porta, en l'occurrence, sur la *Vie de Jésus-Christ* de Mallemans de Sacé.

## CONCLUSION

Si le recensement effectué est relativement complet pour les éditions incunables de la *Vie de Jésus-Christ*, il demeure encore partiel pour le XVI<sup>e</sup> siècle. De même, importerait-il d'étudier parallèlement le groupe d'éditions en langue vulgaire qui connurent un destin analogue à celui de la *Vie*, en particulier quatre autres textes en français qui furent, sous un titre similaire, imprimées à Lyon à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Compte tenu de ces limites, la diffusion d'un texte banal comme celui de la *Vie de Jésus-Christ* comporte assurément autant d'enseignement sur l'évolution des mentalités collectives que l'histoire d'un chef-d'œuvre célèbre.

L'accent mis dans les éditions en langue vulgaire sur les «exemples vertueux» et les moyens de «faire son salut» semble l'une des raisons de leur succès. La transformation formelle des livres et le remaniement des textes les plus

courants répondent aux changements qui affectent les pratiques et les attitudes de leurs lecteurs.

---

### PIÈCES JUSTIFICATIVES

Édition de variantes du texte de la *Vie de Jésus-Christ*, empruntées au manuscrit de Madrid (Biblioteca nacional, ms. 17693) et aux éditions incunables.- Prologues d'éditions lyonnaises de textes en langue vulgaire : *Fardelet des temps*, 1483 ; *Doctrinal de sapience*, 1485-1486 ; *Roman de Fier-à-Bras*, 1486-1487.

---

### ANNEXES

Fac-similés de gravures et reproductions d'œuvres d'art illustrant les origines des images de la *Vie de Jésus-Christ*, la circulation des bois et le style de chaque atelier.- 9 tableaux et graphiques : comparaison des diverses éditions (format, nombre de pages et de gravures, densité de la page, fréquence des gravures).- Liste chronologique des éditions du XVI<sup>e</sup> siècle.

---

### ALBUM

Les deux séries de gravures reproduites appartiennent aux éditions de *circa* 1485 et d'entre 1484-1487. Leur classement sert de base à l'analyse formelle.

---

